



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2009

Vieux – Le *forum*

Karine Jardel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3664>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Karine Jardel, « Vieux – Le *forum* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3664>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vieux – Le forum

Karine Jardel

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 La fouille programmée menée durant les mois de juin et de juillet 2009 constituait la deuxième campagne d'un projet triennal (2008-2010). Elle a été consacrée à la fouille de deux nouveaux bâtiments du « bloc forum », et à l'extension jusqu'au « *decumanusG* » au sud, qui a mis au jour la limite méridionale des bâtiments administratifs, remplaçant l'ensemble monumental dans le réseau urbain. Par ailleurs, deux fenêtres ouvertes en limite occidentale des bâtiments ont mis en exergue les travaux d'envergure engagés sur le forum, modifiant son plan général (extension de l'*area*aux dépens des galeries arasées).
- 2 Enfin, la poursuite de la fouille dans la curie a permis d'appréhender les modifications d'aménagements et de décor opérés aux deux états préalablement identifiés.
- 3 Dès le premier état, la curie orientée nord-sud, communique avec la pièce adjacente (S I), par une porte située dans l'angle nord-ouest de cette dernière. Aucune trace de gradin n'a été identifiée dans la curie pour cet état mais des structures (très altérées) témoignent d'aménagements autres. Dans le courant de la seconde moitié du II^e s., des travaux d'envergure modifient considérablement l'édifice tant dans sa construction architecturale que dans ses aménagements intérieurs. Le bâtiment initial de 12,55 m x 9,15 m est agrandi laissant place à un édifice de 12,55 m x 12,15 m. Son ancien mur oriental est arasé et réaménagé en podium. L'installation d'un gradin maçonné vient délimiter un hémicycle. Au III^e s. un second gradin est installé, puis un troisième. La nature des sédiments et le matériel découvert convergent pour caractériser un atelier de marbrier dans la curie, installé sur place pour la fabrication du décor de l'édifice. Le sol de l'hémicycle est ainsi équipé de grandes dalles de calcaire posées sur un mortier de tuileau. Des placages de calcaire viennent habiller les gradins, tandis que des placages de marbre de Vieux ornent le podium. Une partie des décors d'applique démantelés, parmi lesquels de nombreux vestiges d'*opus sectile*, a sans nul doute agrémenté le décor mural de la curie. avec toutes les réserves que recommande le mode de découverte, puisqu'il s'agit des rejets de l'atelier de marbrier *in situ*, il est

possible de proposer, entre autres restitutions, des motifs de carrés inscrits constitués de triangles juxtaposés, tandis que d'autres carrés accueillent des figures curvilignes inscrites.

- 4 Deux états successifs ont également pu être identifiés dans le bâtiment méridional (S I), davantage arasé. L'édifice est d'abord partagé en deux espaces, probablement deux pièces séparées par un mur de refend orienté nord-sud, et doté d'une ouverture au nord. Par la suite, la cloison est dérasée et le bâtiment ne présente alors plus qu'une pièce unique. Les nombreux éléments de décors d'applique, retrouvés dans les niveaux de démolition de la pièce, suggèrent leur utilisation pour l'ornementation des murs, comme dans la curie, et traduisent également la richesse du décor de la pièce.
- 5 Outre les remaniements et embellissements que connaissent les bâtiments administratifs, des travaux importants sont menés sur l'*area* et les galeries qui la bordent. Aussi bien au nord qu'au sud ces galeries sont rasées au III^e s. et l'*area* s'en voit agrandie. Des niveaux de circulation sont régulièrement reconstruits et réparés.
- 6 Si dans le vestibule, la curie et les bâtiments S I et S II, les fouilles du XIX^e s. et les labours modernes ont largement remanié les niveaux postérieurs au III^e s. apr. J.-C., dans les bâtiments plus au nord, en revanche, des niveaux tardifs et des niveaux d'abandon ont été conservés. C'est ainsi que les aménagements et vestiges matériels mis au jour signalent l'installation d'un artisanat de boucherie au IV^e s. dans le bâtiment S IV.
- 7 Le sondage effectué au nord-est le long du bâtiment IV a révélé une peinture murale au décor « monumental » comme l'indique l'étude menée par Julien Boislève. Partiellement conservée sur le mur de façade du bâtiment et sur le mur de la boutique adjacente formant le retour, la peinture s'offrait sur deux plaques, l'une de 11,70 m de longueur pour une hauteur maximale de 0,66 m, l'autre de 1,10 m de long pour 0,47 m de haut. Il s'agit d'une imitation de marbre, au décor d'*opus sectile*, dont la composition alterne des motifs de cercles et de losanges dans des compartiments successifs. Marbres orientaux ou africains, marbres verts, Chemtou de Tunisie et porphyre rouge d'Égypte sont les types de roches représentés.
- 8 (Fig. n°1 : Relevé et dessin de la peinture conservée en place) et (Fig. n°2 : Encollage de la peinture par le CEPMR de Soissons)
- 9 JARDEL Karine

ANNEXES

Fig. n°1 : Relevé et dessin de la peinture conservée en place



(2009)

Fig. n°2 : Encollage de la peinture par le CEPMR de Soissons



(2009)

AUTEURS

KARINE JARDEL

CG du Calvados